



Fondée

en 1827

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 90

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., SAMEDI 22 SEPTEMBRE, 1917.

NO. 361.

## GREVE DE L'OUEST

### Une investigation sera faite par un comité spécial, à cet effet

Réduction projetée dans le prix du sucre. — Projet de loi à l'égard de la censure. — Don d'une médaille d'or au Président Wilson. — 4,000 louisianais au Camp Pike. — Les fermiers de l'Oklahoma nourrissent leur bétail avec du blé. — A. E. Peaden, de Houston, est nommé administrateur des vivres, de Texas.

Washington, D. C., 22 septembre. — Les producteurs du sucre de betterave à la suite d'une conférence avec l'administration des vivres, sont arrivés à un accord unanime par lequel le sucre au détail sera vendu à peu près à 8 cents la livre, ce qui représente une réduction de 1 cent par livre. Ils vendront le sucre aux commerçants en gros à raison de 7-14 cents la livre. L'administration des vivres annonce qu'un comité international de cinq membres, avait été nommé pour acheter une grande quantité de sucre pour les Etats-Unis et les nations alliées. Ce comité agissant par l'entremise de l'administration des vivres, autorisée par la proclamation du Président Wilson qui place l'industrie sucrière du pays sous une licence, contrôlera une large proportion du sucre du monde entier. Cette réduction dans le prix du sucre aura lieu le 15 octobre.

Washington, D. C., 21 septembre. — Des usines métallurgiques de la côte du Pacifique et dans les Etats montagnards de l'ouest, seront investigués par une commission spéciale à la tête de laquelle sera le Secrétaire Wilson, nommé par le Président, pour le représenter personnellement. La commission quittera probablement Washington et séjournera probablement plusieurs semaines dans l'ouest, afin de conférer avec les leaders des employés des usines, des agents, gouverneurs et autres, afin d'arriver à jeter de l'éclaircissement sur les désaccords de ces jours derniers, et établir l'harmonie entre les propriétaires d'usines et les industriels.

Washington, D. C., 21 septembre. — Un projet de loi a été soumis au Congrès à l'égard de la censure du courrier et des communications par télégrammes et cablogrammes, entre les Etats-Unis et les pays étrangers, afin d'empêcher que des informations militaires soient transmises à l'Allemagne par l'entremise de l'Amérique du Sud, et autres nations neutres. Dès que la loi sera adoptée, le Président sera autorisé de mettre cette censure en vigueur lorsqu'il jugera prudent de le faire.

Washington, D. C., 21 septembre. — Le Culte Humanitaire, a fait don d'une médaille d'or au Président Wilson, à la Maison Blanche. La médaille a été présentée par un comité, à la tête duquel était Misha Appelbaum, fondateur du culte. Le chaireman Appelbaum a dit au Président que les 131,000 humanitaires du pays approuvaient entièrement sa politique de guerre, et que son message au Pape était le plus grand document humanitaire émis par aucune personne. Le Président Wilson en remerciant le comité a dit qu'il approuvait le symbole du culte, tout spécialement en ce qui concernait son désintéressement, et a ajouté que l'égoïsme était la "racine de tous les péchés".

Little Rock, Ark., 21 septembre. — Presque la moitié, des 50 pour cent de la Louisiane, les hommes choisis par la conscription sélective, pour la 87ème division, est arrivée au Camp Pike. Des 7,500 hommes enregistrés, approximativement 4,000 étaient des louisianais. Beaucoup de ces derniers portaient des drapeaux, et à peu près mille de la Nouvelle-Orléans, avaient des cartes attachées à leurs vestons, sur lesquelles étaient imprimées les lettres "N. O." et leurs numéros. H. N.

Cahill, de la Nouvelle-Orléans, portait un grand drapeau, qui a été présenté à sa division par les jeunes filles de l'école supérieure Sophie Wright, et qui sera gardé dans leur baraque comme trophée. Les jeunes futurs soldats de la Louisiane sont joyeux, enthousiastes et semblent, dès le début, aimer la vie des camps. Les troupes de Mississippi sont attendues aujourd'hui.

Washington, D. C., 21 septembre. — A. E. Peaden, de Houston, a été nommé administrateur des vivres de Texas, par l'administration des vivres.

Washington, D. C., 21 septembre. — Le représentant William C. Adams, de George, chairman de la "House Interstate and Foreign Commerce Committee", a été nommé par le Président, estimateur général des marchandises, pour le port de New York. M. Adams désignera le représentant Sims, de Tennessee, le remplacera comme chairman du comité du commerce.

Oklahoma City, Okla., 21 septembre. — D'après les rapports des agents du gouvernement, au Conseil d'Etat d'Agriculture, les fermiers des comtés Blaine et Woods, nourrissent leur bétail avec du blé, au lieu de le vendre sur le marché pour la consommation du peuple. Il devient prudent pour l'administrateur fédéral des vivres, de prendre des mesures pour mettre un fin à ces abus. On annonce que M. Hoover, se propose de s'aboucher avec les fermiers à cet effet. Ces derniers disent que le maïs se vend à \$2.25 par boisseau, et le blé de \$1.80 à \$1.95 aux éleveurs, ils font usage du blé, de préférence, pour engraisser leur bétail.

### IL VEUT ETRE AVIATEUR

Harry J. Labbé, âgé de 19 ans, fils du Dr. D. C. Labbé, de St. Mar-funville, est venu à la Nouvelle-Orléans pour s'engager dans le corps d'aviation de l'armée. Quoique petit de taille, il désire servir son pays. S'il ne réussit pas, à accomplir son désir, il aura un cours à l'Université d'Etat.

Waldo J. Labbé, fils de l'ancien sénateur d'Etat, T. J. Labbé, de la même petite ville, qui demandait à être également admis au service d'aviation, a été rejeté la semaine dernière, parce qu'il lui était impossible de faire une distinction des couleurs. Sa vue est trop déficiente.

### LA COMMISSION

M. André Lafargue sera le chef de la commission qui représentera la Nouvelle-Orléans, le comité bicentenaire de la célébration, et la Société Historique de la Louisiane, en France, le 24 et 25 octobre, en commémoration de l'anniversaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans, par Bienville. M. Lafargue, a été autorisé de nommer plusieurs personnes, à Paris, comme membres de la commission.

### LE WATTMAN JOSEPH RANDAZZO EST ARRETE

Joseph Randazzo, qui conduisait le train du Fort Espagnol, qui a renversé la voiture automobile dans laquelle étaient des soldats, et qui a eu pour résultat de causer la mort du caporal Wm. E. Hayne, de l'Artillerie Washington, et blesser trois soldats, a été mis en état d'arrestation, et une mise en accusation d'homicide, a été déposée contre lui.

## L'ALLEMAGNE VEUT LES MINISTRES DE L'ALLEMAGNE UN DESARMEMENT

Les tuteurs approuvent en général les suggestions du Pape Benedict, et favorisent une paix réelle.

Amsterdam, 22 septembre. — Le gouvernement allemand, dans sa réponse à la note du Pape Benedict, déclare favoriser un désarmement général, et de laisser la question de guerre être réglée par un tribunal arbitral. L'Autriche dans sa réponse au Pape fait les mêmes déclarations.

Washington, D. C., 22 septembre. — Les réponses faites par l'Allemagne et l'Autriche, aux propositions de paix du Pape n'altèrent en rien la position des Etats-Unis, telle que la déclare le Président Wilson, dans sa réponse au Pape.

### Une lettre autographe

M. E. E. Moise, ancien secrétaire du gouverneur Hall, a donné à M. W. O. Hart, de la Société Historique de la Louisiane, une lettre autographe de Lord Bryce, ambassadeur de la Grande Bretagne, aux Etats-Unis, pour être présentée à la Société Historique de la Louisiane à sa prochaine réunion. La lettre est datée à Suva, le 8 décembre 1914, et est une réponse à l'invitation du gouverneur à Lord Bryce, d'assister aux cérémonies du centenaire en Louisiane, le 8 janvier. La lettre est appropriée, en ce moment, telle qu'elle l'était il y a près de deux ans passés, et renferme l'extrait suivant à l'égard de la bataille de la Nouvelle-Orléans: "Cet événement fut la dernière bataille qui fut here, et nous avons l'espoir qu'elle sera la dernière qui prendra place entre les troupes de nos deux nations... 'You are beating the sword into a plough share' (pour faire usage des mots de l'Écriture Sainte), lorsque vous désignerez la commémoration d'un jour lointain de luttes, en une proclamation d'amitié qui a constamment grandi et est devenue plus fructueuse en bénédiction pour les deux nations.

### REMINISCENCE PARLEMENTAIRE

"Qu'a répondu M. Malvy? Il m'a répondu 'je ne veux pas porter la main sur les organisations ouvrières.' C'est bien là votre réponse, Monsieur le Ministre? (M. le Ministre de l'Intérieur fait un signe d'assentiment). Nous avons répliqué: 'Comment pouvez-vous faire insulte aux organisations ouvrières dont les vrais représentants sont dans la vraie ligne; en les confondant avec les misérables qui dérivent des choses dont je vais vous donner lecture tout à l'heure et qui feront facilement l'unanimité parmi nous et prétendent que vous ne pouvez pas toucher à ces hommes parce que ce sont des représentants de la classe ouvrière?' M. le Ministre de l'Intérieur dans sa parfaite franchise nous a dit: 'J'ai interdit de faire des perquisitions dans les bureaux du travail' et j'ai répondu: 'Comment voulez-vous jamais mettre fin à la propagande antipatriotique s'il y a, comme pour les églises au moyen âge des lieux d'asile où la propagande antipatriotique puisse s'instituer avec certitude de n'être jamais poursuivie?' G. CLEMENCEAU, Discours du Sénat, Journal Officiel du 22 juillet, 1917, p. 752.

### ARRESTATION D'UN FUGITIF

George Delaney, 29 ans, étranger, 719 rue Camp, a été arrêté par les détectives Porretto et Ohlz, au coin Camp et Canal, sous l'inculpation d'être un fugitif de la justice de Beaumont, Texas. D'après un télégramme reçu au poste central de police, Delaney aurait tué sa petite fille âgée de 3 mois.

## LES MINISTRES DE L'ALLEMAGNE LA DISCIPLINE MILITAIRE

Sont la plupart, fonctionnaires imbus d'autorité

Kerenski a fait un appel à ceux dont le patriotisme peut assurer le salut de la patrie

Par G. Reynald Sénateur Les ministres qui viennent de recréer l'Allemagne et la Prusse pour la plupart des fonctionnaires, imbus des doctrines et des procédés d'autorité traditionnelle; aucun effort, par conséquent de démocratisation ne pourra résulter de la combinaison nouvelle. Les réformes dont il a été un instant parlé sont ajournées à une date indéterminée. Il s'agit alors de faire illusion aux révolutionnaires russes et de fournir un argument aux avocats de l'Allemagne auprès du socialisme international. Du moment que les hostilités sont reprises sur le front russe et que les armées austro-hongroises enregistrent des succès, il n'est plus besoin de garder le masque. Hindenburg a fait prévaloir sa politique, il la justifie par des victoires, tout est bien. Au fond le gouvernement impérial est persuadé que les peuples de l'Empire ne tiennent pas si profondément que cela au remaniement du droit électoral et à la suppression des restrictions locales; après de mécontentement de gens qui ont fait et qui souffrent de la guerre; des succès militaires savamment exploités en vue d'impopularité économique meilleure que consoleraient aisément de quelques libertés en moins. L'Allemagne espère avant tout dominer les autres nations; et ce prix elle consent elle-même à obtenir. Ceux qui ont pu croire aux velléités d'indépendance affirmées au Reichstag sont désormais fixés et notamment les chefs de la jeune Révolution russe peuvent enfin comprendre qu'il est inutile et dangereux de compter sur la collaboration des empires du centre à une paix désintéressée. Seule la guerre pourra abattre les ambitions et l'orgueil germanique et ce n'est que quand ils se sentiront vaincus qu'ils auront l'esprit de négociation. C'était pour nos alliés une constatation nécessaire; ils l'ont faite et travaillé à rétablir chez eux le sentiment indispensable de l'autorité. Pour que la Russie réagisse contre l'anarchie et le désordre il faut qu'elle reconstruise un pouvoir fort et qu'autour de ce pouvoir se groupent toutes les énergies nationales; il ne faut pas surtout vouloir accoupler des éléments non conciliables, tels que la discipline militaire et le droit pour les régiments de discuter les ordres reçus. Kerenski l'a reconnu et c'est un mérite dont nous ne saurions trop le louer car il n'y a pas de plus réel courage que celui qui consiste à avouer ses erreurs et à incliner sa volonté particulière devant les exigences de l'intérêt général. Le fameux décret sur les droits des soldats est rapporté ou tout au moins réduit dans de raisonnables limites et Kerenski pour constituer le ministère dont il assume la présidence a fait un large appel à tous ceux dont le patriotisme et la compétence peuvent assurer le salut de la Patrie. Après de graves réflexions le parti des Cadets qui renferme des hommes de savoir et d'expérience a donné son concours et nous pouvons espérer que les destinées de la Russie sont en bonnes mains. Elle a des dirigeants qui acceptent les responsabilités et sont énergiquement décidés à relever les forces de l'armée et le moral de la nation, ébranlés par les conséquences de la crise révolutionnaire.

### UN CAS SPECIAL

Mme Leontine Bunol, 221 Sud Salcedo, ayant déclaré son serment au conseil d'exemption No. 1, qu'elle avait un revenu mensuel de \$400, mais refusait péremptoirement de maintenir sa belle-fille, si son fils Jas. A. Bunol, venait à être enrôlé dans l'armée, les membres du conseil ont décidé de soumettre l'affaire à l'avocat de district des Etats-Unis

Le maître Behrman a nommé deux nouveaux membres sur la commission qui se réunira à New York, à Paris, France, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans, par Bienville. Ils sont MM. J. Vergone, marchand retiré des affaires et J. W. Montgometry. Les autres membres de la commission sont MM. André Lafargue, chef, et Paul Villard. On a offert au général William J. Behn, de se joindre à la commission, mais il n'a pas encore donné une réponse. valeur aux prédications venues de Pétrograd. Le Soviet était considéré avec lui-même lorsqu'il voulait se rencontrer à Stockholm avec les délégués de toutes les nations et se confier aux décisions de l'Internationale, il sollicitait le consentement universel et abolissait toutes les contraintes; il prétendait gouverner la Russie au nom des principes de cette Internationale, il était naturel qu'à ces mêmes principes il voudrait asservir les autres peuples. Mais aujourd'hui il n'en est plus de même. Kerenski et ses collaborateurs se dégagent de l'influence du Soviet et sans renier ses principes, recourent aux vieux procédés traditionnels et imposent à leurs citoyens le devoir repoussant les apôtres d'un internationalisme suspect au pays à sa perte. Front-ils, les yeux fermés aux qui sont des hommes de cœur et de caractère, se soumettent aux résolutions incertaines d'une conférence, ou leurs pires ennemis pourront nommer leurs intrigues? Je ne le crois pas et je me demande en même temps pourquoi leurs alliés seraient moins sages. En Angleterre les socialistes se divisent sur cette question; les esprits les plus élevés, ceux qui ont tenu le plus haut le drapeau de la justice, comme le Président Wilson rejettent cette procédure qu'ils jugent inefficace et peu digne. Je souhaite que nos socialistes comprennent aussi que ces fausses manœuvres pour la paix en retardent l'heure plus tôt que de la hâter et ne peuvent que nuire à la solution que nous désirons autant qu'eux. G. REYNALD, Sénateur, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

## DEPLORABLE ACCIDENT

Le caporal William E. Hayne, est tué, et trois de ses camarades sont légèrement blessés.

En se dirigeant vers le camp Nichols, jeudi soir vers 11 heures, dans une voiture automobile pilotée par William J. Matt, 2716 rue Dryades, quatre membres de la Batterie C, de l'Artillerie Washington, ont été victimes d'un déplorable accident, lorsqu'un train de la ligne du Fort Espagnol, a renversé leur voiture à la rue Adams, à West End. La voiture a été heurtée avec une telle force qu'elle a été projetée à une vingtaine de pieds de la voie et complètement démolie. Le caporal Hayne a été trouvé à une cinquantaine de pieds de la voie, étendu inconscient sur l'herbe. Il avait eu les jambes horriblement fracturées, et est mort quelques minutes plus tard. Les blessés sont le caporal Robert Marks, gravement blessé à la tête et aux bras, et contusions diverses; le caporal G. G. McNair, blessé à la tête et au côté, et George Webb, soldat, souffre de contusions et de balafres à la figure. Matt, le chauffeur n'a pas eu de mal. Les blessés sont soignés à l'hôpital de la Charité.

### NOMINATIONS

Le maître Behrman a nommé deux nouveaux membres sur la commission qui se réunira à New York, à Paris, France, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans, par Bienville. Ils sont MM. J. Vergone, marchand retiré des affaires et J. W. Montgometry. Les autres membres de la commission sont MM. André Lafargue, chef, et Paul Villard. On a offert au général William J. Behn, de se joindre à la commission, mais il n'a pas encore donné une réponse.

## GRANDE VICTOIRE Les forces anglaises continuent d'harcéler les Allemands

Les Allemands admettent leur défaite. — Vaisseaux français coulés par sous-marins Allemands. — Les troupes tennesonnes sont repoussées aux environs de Cerney. — Les Russes ont repoussé une attaque allemande sur le front de Riga. — Une tourmente de neige retarde les opérations au sud-est d'Erzingen, sur le front caucasien.

Grand Quartier Général de l'armée française, en France, 21 septembre. — Trente cinq divisions allemandes, depuis six semaines ont pris part aux combats dans les Flandres, huit desquelles sont encore au front. Pendant la nuit les forces britanniques, ne rencontrant comparativement que peu d'opposition, ont considérablement consolidé leur nouvelle ligne, à l'est d'Ypres, enlevé aux Allemands.

Quartier général britannique en France, 21 septembre. — L'offensive des Anglais à l'aube, sur le front à l'est d'Ypres, contre les redoutables forteresses des bois Nun, Ghegorse, Juviness et la forêt Shrewsbury, ont eu lieu récemment de rudes combats, a été couronnée d'un éclatant succès. Les troupes britanniques ont pénétré les lignes de l'ennemi sur un front d'un mille de large, les troupes allemandes ont subi de graves pertes. L'importance de ces succès est de grande importance, car elles forment la clé de voûte, des défenses de l'ennemi dans ce secteur. Les Anglais ont fait les plus grands gains entre St. Julien et Holbeke, où sont situées les positions les plus importantes mentionnées plus haut.

"Dans l'attaque les Anglais ont perdu très peu d'hommes, et ont fait un nombre considérable de prisonniers. Les Allemands massent leurs troupes en arrière de leurs lignes, et font croire qu'ils tentent de reprendre les hauteurs perdues, dans une contre-attaque. Les Anglais désirent ardemment voir l'ennemi mettre à exécution une telle tentative, car disent-ils, de leurs grosses pièces, ils auraient des avantages immenses pour décaler ses rangs, ainsi en rase campagne. Les Anglais harcèlent les forces allemandes sur un front de huit milles, ne leur donnant pas une

chance de consolider leurs lignes. "La démoralisation est telle, dans les rangs de l'ennemi, que beaucoup d'Allemands se sont constitués prisonniers sans avoir fait feu. Paris, 21 septembre. — Dans la semaine finissant le 20 septembre, deux vapeurs de la marine marchande française, de 1,000 tonnes, et deux vapeurs d'un tonnage adossés, ont été coulés par des sous-marins allemands ou par des mines, d'après un rapport officiel de l'armateur français. Dans ce laps de temps 980 navires sont arrivés dans les ports français, et 801 en sont sortis. Deux vapeurs français ont été vainement attaqués.

Paris, 21 septembre. — Un communiqué français dit: "Après un violent bombardement les troupes tennesonnes, ont été repoussées au sud-est de Cerney, mais ils ont été contraints de se retirer sous le feu nourri de nos artilleries. Pétrograd, 21 septembre. — Les Russes sur le front de Riga, ont repoussé une attaque allemande. Les combattants ont essayé de fortes pertes dans cette tentative. "Nos aviateurs ont eu du succès, en bombardant les entrepôts ennemis dans la région de Podrezyn, sur la côte nord du lac Narocz. Front roumain. — Dans la région de Oena, une contre-attaque de l'ennemi a contraint les Roumains à abandonner un secteur capturé la veille de l'ennemi. Front caucasien. — A l'est de Van nos troupes ont eu un combat avec une bande de Kurdes. En certains endroits il y a quatre pieds de neige le long des montagnes. Dans la région au sud-est de Kalkik et au sud-ouest d'Erzingen, une tourmente de neige retarde les opérations.

## La Société Philharmonique

Les plus brillantes séries, de concerts après la saison, par la Société Philharmonique, a jeté la joie dans le cœur de chaque membre de la société. A n'en pas douter, la foule fera queue à l'Athénium au premier concert qui aura lieu le 24 octobre, lorsque Mme Margarete Matzenauer, l'émrite prima donna de l'Opéra Métropolitain de New York, fera son apparition. Sa voix phénoménale et autres qualités qui la distinguent, la place dans une position unique, au sommet du monde musical. Elle semble posséder une voix dont la souplesse est remarquable, et d'une étendue du contre-alto au soprano dramatique. Durant sa carrière distinguée, elle a été décorée par des rois et des princes, et a été honorée par les notables de notre pays. Ceux qui auront la bonne fortune de l'entendre, ne l'oublieront pas jamais. Les personnes désireuses de joindre la Société Philharmonique, peuvent s'adresser au No. 1822 rue Prytania, Phone Uptown 1508-W. Gresser au No. 4822 rue Prytania, Phone Uptown 1508-W.

### NOTADE

Christopher Fioke, 47 ans, arri-meur bien connu, en travaillant sur un vapeur à Westwego, perdit l'équilibre, tomba dans le fleuve, et se noya. La famille offre une récompense à celui qui retrouvera son corps.

## DETRUISES LES FOURNIS

M. Ernest R. Barber, du département d'agriculture, des Etats-Unis, et la commission du Parc Audobon, qui ont adopté la nouvelle méthode de l'Argentine pour l'annihilation des fourmis, annoncent qu'après un essai de trois semaines, 50 pour cent des fourmis ont été détruites. La formule employée pour la composition du sirop destructeur est comme suit: Sucre granulé, 15 livres; eau, 7 pintes; acide tartrique, cristallisé, le quart d'une once; faites bouillir pendant 30 minutes, et laissez refroidir; faites dissoudre du sodium arsénifé, (C. P.), trois quarts d'une once, dans le'eau chaude, une pinte; laissez refroidir. Ajoutez la solution de poison au sirop, et agitez vivement. Ajoutez au sirop empoisonné, du miel, une livre et demie, et mélangez le tout. On peut remplir la formule en petite quantité, en prenant grand soin, en faisant les proportions.

### PROCES EN SEPARATION

Jose A. Gonzales, propriétaire d'une boutique de tabac, au coin des rues Royale et Iberville, a intenté un procès en séparation de corps et de biens, contre son épouse. Il a épousé en 1905, Eleanor Ruigamer, à Tampa. Gonzales déclare dans la pétition avoir été maltraité par son épouse. Le nombre des femmes qui sont enrôlées outre Manche monte actuellement à 4,298,000, soit 1,240,000 de plus qu'en 1911.